

la circonscription électorale de Cariboo. La rivière de la Paix met à notre disposition un autre million de chevaux-vapeur et personne ne sait combien de chevaux-vapeur on pourrait mettre en valeur en aval de Fort-St. John et plus loin en direction du nord. Je doute qu'une étude ait jamais été effectuée sur la rivière Nation, la rivière Parsnip, la Fort-Nelson, la Liard, la Muskwa et autres qui descendent des montagnes Rocheuses pour se fondre dans le réseau du Mackenzie et, finalement, se jeter à la mer. Plus au sud, on a fait un levé des rivières Quesnel et Blackwater et on envisage en ce moment la possibilité d'y produire de l'énergie électrique. Il y a donc là de vastes richesses hydroélectriques pour la mise en valeur des ressources naturelles au sein de cette seule circonscription électorale du nord-est de la Colombie-Britannique.

Les événements internationaux ont une grande signification pour tout le Canada et surtout pour les habitants de la région nord-ouest de notre continent. Par la voie des airs, nous sommes sur la route de l'extrême Orient. L'océan Pacifique est notre débouché commercial naturel. Tout le monde sait que les distances comptent de moins en moins. On peut aujourd'hui traverser en quelques heures l'océan Pacifique et compter sur un service régulier. Autrefois, il fallait plusieurs semaines pour accomplir ce même voyage. Inutile de rappeler les troubles actuels qui agitent l'Asie, la guerre de Corée, ou l'instabilité qui règne de l'autre côté du Pacifique. Qu'il me soit permis de signaler que le nord-ouest de la Colombie-Britannique, le Yukon et l'Alaska seraient nos premières lignes de défense s'il arrivait une invasion d'Asie. De la limite occidentale d'Alaska, on peut apercevoir la Sibérie au delà du détroit. Nos aviateurs savent que des champs d'aviation ont été aménagés le long du littoral de la Sibérie, sur l'île Sakhaline et sur les autres îles qui sont situées près du littoral septentrional de l'Asie qui baigne dans le Pacifique. Inutile de souligner les temps troublés actuels ni la situation de l'Europe où le feu couve sous la cendre. Nous avons envoyé une brigade de soldats en Europe occidentale et il est intéressant de savoir que celui qui commande cette brigade est le brigadier Geoffrey Walsh, soldat très distingué, né à St. Catharines (Ontario). Il est très au courant de tous les renseignements que j'ai donnés à la Chambre cet après-midi au sujet de ma circonscription. Le brigadier Walsh a été chargé de l'aménagement de la route de l'Alaska et il s'est occupé des travaux de défense dans les régions nord-ouest de notre pays. Il a parcouru

[M. Murray (Cariboo).]

en jeep, à cheval ou à pied presque toute la région dont je parle. Cet homme possède une expérience extraordinaire. Pendant qu'il s'occupait de la route de l'Alaska et qu'il avait ses quartiers généraux à Whitehorse, le Gouvernement canadien l'a envoyé en Chine. Il n'y a pas très longtemps de cela mais, bien entendu, c'était avant la guerre de Corée. Je ne crois pas que l'armée canadienne compte un soldat qui connaisse plus à fond la situation militaire de la Chine que le brigadier-général Walsh. Son étrange destin veut maintenant qu'il soit envoyé en Europe pour y diriger notre effort militaire.

Nous ne pouvons défendre le continent américain si nous laissons le Nord-Est de la Colombie-Britannique sans population. Nous ne pouvons laisser improductives ces immenses vallées, ni laisser inexploitées les ressources qu'elles contiennent. S'il est un geste propre à assurer la paix du monde, c'est bien celui de peupler ces vallées d'immigrants venus d'Angleterre, d'Écosse et d'Europe occidentale. J'espère que le brigadier Walsh, ainsi que ses officiers et ses hommes, joueront le rôle de préposés à l'immigration pour le compte du pays. Ils n'auront qu'à faire part aux gens qu'ils rencontreront des promesses qu'offre, du point de vue de l'agriculture, le Nord-Ouest de notre beau pays.

Je me suis fort intéressé à deux ou trois discours prononcés ici récemment. C'est ainsi que le ministre des Transports (M. Chevrier) a parlé des chemins de fer qu'on se propose d'aménager ou qu'on aménage au pays. Il a mentionné la voie qui conduira aux gisements de fer dans le Québec, l'embranchement qui sera prolongé jusqu'à Loon-Lake (Man.) et la nouvelle ligne que le National-Canadien doit aménager entre Terrace, à l'ouest de ma circonscription, et la nouvelle ville de Kitimat, sur le littoral du Pacifique, qui groupera bientôt 7,500 employés de la nouvelle aluminerie.

Le ministre m'a fait plaisir quand il a mentionné le tronçon du *Pacific Great Eastern Railway* que le gouvernement fait aménager dans ma circonscription, en Colombie-Britannique, pour relier la ville de Quesnel à Prince-George. Je regrette qu'il n'ait pas ajouté qu'il se propose d'encourager le premier ministre Byron D. Johnston à faire compléter cette ligne jusqu'à la région de la rivière la Paix. Il devrait, de fait, aller plus loin, et donner suite aux vœux éclairés de tous les chefs militaires canadiens et américains qui sont d'avis que le chemin de fer devrait être étendu depuis Prince-George non seulement jusqu'à la région de la rivière la Paix mais jusqu'au Yukon et à l'Alaska afin